

LE FIGARO littéraire

figaro.fr/livres



**SOLANGE
BIED-CHARRETON**
PORTRAIT D'UNE GÉNÉRATION DÉSENCHANTÉE
SUR FOND DE MANIF POUR TOUS. PAGE 4

AM
NO
REVC
À LA

Ces célébrités qui inspirent les romanciers

DOSSIER Les écrivains s'emparent de plus en plus de la vie de personnalités pour construire leurs fictions. Jim Morrison, Ayrton Senna, Charles Bronson, Christian Dior et Charles Manson sont les stars de la rentrée littéraire. PAGES 2 et 3



Toute ressem

DOSSIER Acteurs, chanteurs, politiques... Hier, de biographies. Aujourd'hui, elles apparaissent

Jim Morrison, voyage au bout de la vie

THIERRY CLERMONT
tclermont@lefigaro.fr

« **A** LEUR ENTRÉE titubante au *Under The Hill*, le bar centenaire sur *Silver Street* à *Natchez*, quelques gars lèvent le nez de l'assiette ou du mug sans parvenir à rabouter leur mémoire entre le grand barbu à moitié crade et le boiteux dont la chemise bâille sur un flasque bedon. »

Le grand barbu, c'est Jim Morrison, chanteur des Doors ; le boiteux s'appelle Gene Vincent, immortel créateur de *Be-Bop-A-Lula*, en 1956, et pionnier du rock. La scène se passe dans une bourgade de l'État du Mississippi.

Les deux musiciens sont prisonniers de leurs mythes, corsetés par une popularité sulfureuse.

Si Jim Morrison, le « Lizard King », domine son aîné à travers cette amitié de naufragés, ce que montre parfaitement Michel Embareck, ce livre sec comme un riff, nerveux comme la basse de Dee Dee Ramone, nous met sous le nez la fin d'une époque, le terminus d'un monde, marqué par Charles Manson et l'assassinat de Sharon Tate, le split des Beatles, précipité par Yoko Ono (« la morve souriante »), les concerts sanglants des Stones et la

guerre du Vietnam. C'est la fin des sixties. *Flower Power is dead*. Quelques années plus tard, les Sex Pistols mettront à mort le rock. C'était sur une scène de San Francisco, en janvier 1978. Ils achevèrent leur show par une reprise bancale de *No Fun*, avant de se séparer.

Portrait d'une génération

Jim et Gene se savent condamnés. Parrains éloignés, malgré eux, du punk, ils auront encore quelques mois à vivre.

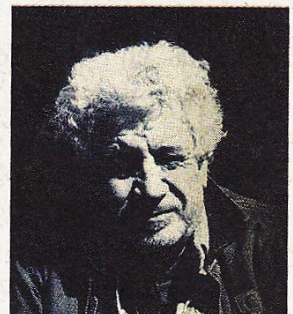
Pour les Doors, un ultime concert, un dernier naufrage, en décembre 1970. Jim s'écroule sur la batterie au bout de quatre chansons. Le groupe était devenu une attraction, le poète encuiré Morrison, une marionnette, tout juste bonne à exhiber son sexe sur scène. La suite, on la connaît : overdose d'origine mystérieuse dans une boîte parisienne et direction le Père-Lachaise.

Pour Gene, la déchéance dans l'alcool, la misère, et l'issue fatale. Oublié de tous.

En résumé, un récit particulièrement bien mené, sur un ton très personnel, parfois intimiste, où se marient les registres du tragique au cocasse ; portrait d'une génération, à travers ces deux grandes figures de la musique populaire qu'Embareck a parfaitement su faire revivre. ■

JIM MORRISON ET LE DIABLE BOITEUX

De Michel Embareck,
L'Archipel,
218 p., 17 €.



SD MARY ANN

Michel Embareck

Auteur de polars et de romans intimistes, nouvelliste et critique rock. Il a consacré au rugby, qui le passionne, plusieurs ouvrages.

